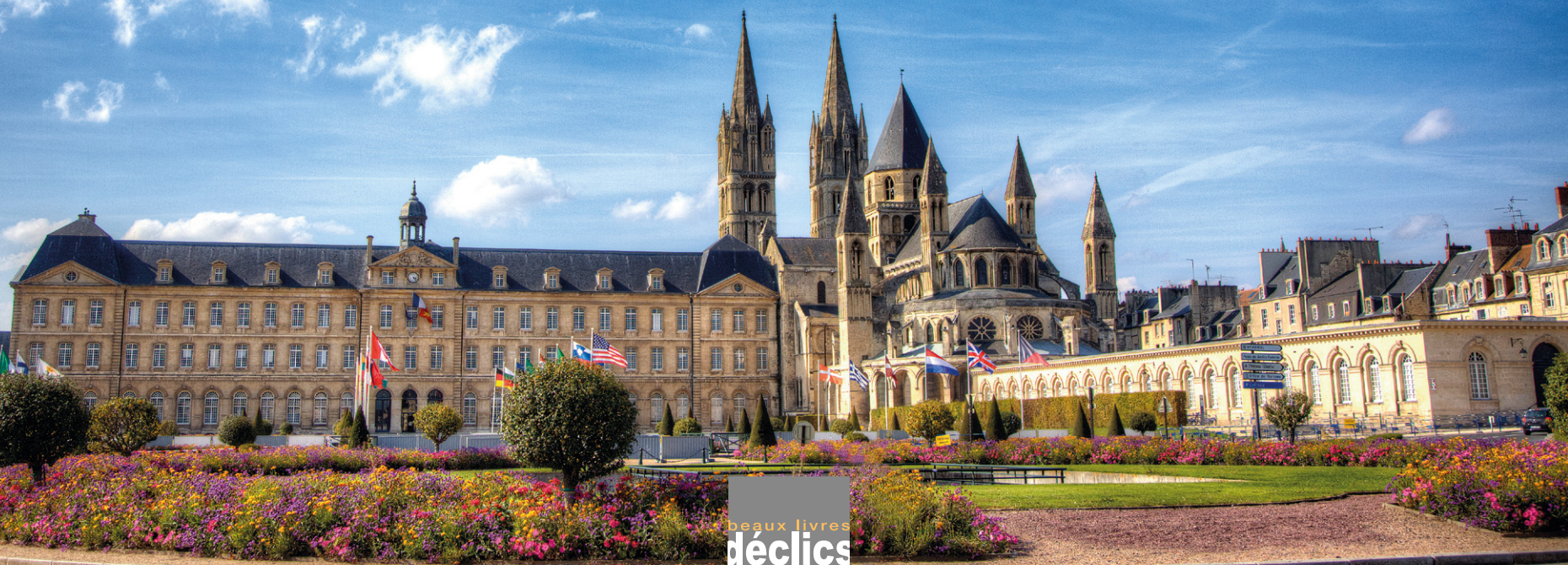


# Caen

Emmanuel Le Privé - Christine Raout



beaux livres  
déclics









■ **COUVERTURE** L'abbaye aux Hommes, devenue hôtel de ville en 1964, et le jardin à la française sur l'esplanade Jean-Marie-Louvel.



■ **DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE** Large espace d'eau et de verdure, la Prairie jouxte le centre-ville.

# Caen

Photographies **Emmanuel Le Privé**

Texte **Christine Raout**

Conception et direction éditoriale **Bertrand Dalin**





Assisté de **Paméla Cauvin**

Conception graphique **Olivia Willaumez**



■ **AU PIED DU REMPART** du château, l'église Saint-Pierre et la maison des Quatrans, vestiges parmi les bâtiments de la Reconstruction.

# SOMMAIRE

	<b>HISTOIRE</b> .....	<b>10</b>
	<b>LIEUX</b> .....	<b>26</b>
	<b>OXYGENE</b> .....	<b>44</b>
	<b>GASTRONOMIE</b> .....	<b>60</b>







■ **HÔTEL DE MONDRAINVILLE,**  
un hôtel particulier du XVI<sup>e</sup> siècle dans le quartier des Quatrans.

## ■ avant-propos

Caen est la ville de Guillaume le Conquérant, duc de Normandie et roi d'Angleterre. C'est lui qui est à l'origine de son développement urbain et économique, ainsi que de la construction de ses plus grands monuments.

Caen est une ville portuaire. Son port, qui s'étend de Ouistreham jusqu'au bassin Saint-Pierre au centre-ville, est le dixième port français par son trafic de marchandises et de passagers.

Caen est une ville martyre de la Seconde Guerre mondiale. Il a fallu près de vingt ans à la ville pour se relever totalement, conservant quelques traces des blessures de l'été 1944, pour les générations futures.

Caen est aussi et surtout une ville agréable à vivre, peuplée d'espaces verts, de petits havres de paix cachés dans la cité, de lieux ancrés dans l'Histoire, parfois insolites, et une ville tournée vers l'avenir, pleine de projets.

Cet ouvrage rend hommage à une ville riante et attachante, en texte et en images. ■



## 12 LA GENÈSE



## 14 GUILLAUME LE CONQUÉRANT

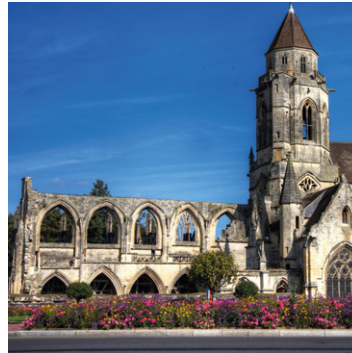


## 16 LA PIERRE DE CAEN

# histoire



**18** UN CANAL  
VERS LA MER



**20** LA DESTRUCTION



**22** LA RECONSTRUCTION



**24** LA PRESQU'ÎLE





### ■ PAGE PRÉCÉDENTE

L'Orne en amont de Caen, Val de Maizet, près du pont du Coudray.

### ■ CI-CONTRE

L'abbatiale Saint-Etienne, consacrée en 1077 en présence de Guillaume et Mathilde.

## histoire

### La genèse

**L**e site d'implantation de la ville est une prairie fertile parcourue par deux cours d'eau, l'Orne et l'Odon, et leurs affluents. A 15 kilomètres de la mer, le mouvement des marées y est perceptible. Les traces de vie sont anciennes et l'occupation du site aurait été ininterrompue depuis le néolithique. Les restes d'activités à l'époque gallo-romaine ont d'ailleurs été retrouvés sur le site de l'abbaye aux Hommes. Sous la salle des Gardes, actuelle salle du conseil municipal, se trouvent les vestiges d'un vicus gallo-romain, bourg artisanal, d'un port au bord de l'Odon et le squelette de la plus ancienne Caennaise, morte il y a 2 000 ans.

Caen n'est pas un diocèse et n'a donc pas de cathédrale, mais elle se situe sur une ancienne voie romaine qui relie Bayeux et Lisieux, qui elles, ont leur cathédrale. Les édifices religieux ont cependant à Caen une grande importance par leur nombre (la ville a comme d'autres le surnom de « ville aux cent clochers »), mais aussi par leur influence sur le tissu urbain. Abbayes, églises paroissiales ou chapelles servent de repères dans cette cité multiple.

## CI-CONTRE

Tombeau de Guillaume le Conquérant,  
mort à Rouen le 9 septembre 1087.

## PAGE SUIVANTE

Large enceinte fortifiée du château ducal, construit  
vers 1060 par Guillaume le Conquérant.

### Guillaume le Conquérant

Son essor au XI<sup>e</sup> siècle, la ville de Caen le doit à Guillaume le Bâtard, devenu plus tard Guillaume le Conquérant, duc de Normandie en 1035 et roi d'Angleterre en 1066. Son château entouré de remparts, édifié vers 1060, est le point autour duquel la ville actuelle se dessine. Autres bâtiments qui structurent encore la cité d'aujourd'hui : les abbayes. Le mariage de Guillaume avec Mathilde de Flandre, sa cousine au cinquième degré, n'a été validé par l'Église qu'après plusieurs années, en 1059, avec la condition de « payer leurs péchés » auprès du clergé. La compensation de ce mariage considéré comme consanguin se matérialise par la fondation des deux abbayes qui se situent de part et d'autre du château.

L'abbaye aux Dames est la première, fondée vers 1060. L'église de la Trinité est un chef-d'œuvre d'art roman normand qui abrite le tombeau de la reine Mathilde. Les bâtiments conventuels ont été reconstruits durant le XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est dans ces bâtiments qu'a été admise Charlotte Corday, alors âgée de 13 ans, celle-là même qui assassina Marat dans sa baignoire en 1793. Aujourd'hui, l'abbaye aux Dames accueille le conseil régional de Basse-Normandie. Face au cloître, c'est dans le parc Michel-d'Ornano, du nom de l'ancien président du conseil général du Calvados, qu'est planté sur un promontoire un cèdre du Liban, qui domine une partie de la ville.

A l'est, il y a l'abbaye aux Hommes. Le tombeau de Guillaume le Conquérant se trouve dans l'abbatiale Saint-Etienne, d'architecture romane et gothique. Les bâtiments conventuels, comme ceux de l'abbaye aux Dames, ont été reconstruits pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle, avant de devenir au siècle suivant un lycée qui prend le nom du poète caennais Malherbe en 1892. Entre-temps, le lycée a démenagé près de la Prairie et les bâtiments sont, depuis 1965, ceux de la mairie de Caen. Pour l'occasion, un large jardin à la française a été créé à l'emplacement de la cour du lycée.

